

Fiche itinéraire du circuit des Aïrials à Léon



Circuit dans la pinède à la découverte des aïrials landais et des paysages diversifiés.

1h30

3h45

13,8 km

Les étapes - Stationnement et départ route de Laguens



1 Chemin forestier à proximité du quartier de Micq

Prendre la route de Laguens en direction de la caserne de pompiers. Après les quartiers résidentiels, emprunter le chemin forestier sur la gauche, après avoir dépassé le quartier de Micq. Continuer sur cet itinéraire jusqu'à dépasser le quartier Petit Jean.



2 Aïrial de Cavalier

500 mètres après le quartier Petit Jean, tourner sur la gauche pour rejoindre l'aïrial de Lasbroque, avant de découvrir un nouvel aïrial : l'aïrial de Cavalier.



3 Aïrial Petit

Prendre la route de Laguens sur quelques mètres avant de reprendre sur la droite en direction de l'aïrial Petit.



4 Ancienne lagune

Après l'aïrial Petit, prendre à gauche et continuer sur 1500 m jusqu'à arriver à proximité d'une ancienne lagune sur la droite. Tourner à droite à l'intersection suivante.



5 Ferme de Grit

Continuer sur environ 2 km pour atteindre la ferme de Grit. Pour la rejoindre, il faut traverser la D16, prudence ! Après avoir dépassé le hameau, prendre sur la droite un chemin sablonneux puis empierré pour revenir sur Léon.

Les points d'intérêts



A La tour de guet de Léon

Placée sous haute surveillance de mi-mars à mi-octobre, la forêt landaise est parsemée de tours de guet. Hauts d'une quarantaine de mètres, ces colosses de métal sont les garants de la sécurité contre les départs de feu. Jusqu'en 2004, des saisonniers assuraient cette surveillance qui a bien souvent prouvé son efficacité. Mais la mort brutale d'un d'entre eux, probablement due à la foudre, va changer la donne et depuis, ces tours ont été équipées de caméras de surveillance. Soutenu par un système baptisé Prodalis qui a obtenu le prix de l'innovation 2010 de l'ENSOSP, leur œil acéré remplace depuis l'œil humain dans cette lutte de tous les instants contre les flammes.



B L'aïrial Petit

L'aïrial, parfois décrit comme une sorte d'oasis dans le désert landais, est l'incarnation du « bonheur landais ». Au milieu des chênes majestueux, il constitue l'élément de base de l'urbanisation de petits groupements d'habitations qui se développent parfois en arc de cercle autour de l'aïrial initial. Solidement campé sur la lande, la toiture descend bien souvent très bas à l'Ouest pour limiter l'accroche des vents maritimes. L'aïrial Petit est un exemple de construction de cette zone côtière aux maisons cossues, avec un remplissage des colombages qui a été opéré à l'aide de mortier et de briques disposées obliquement.



Fiche itinéraire du circuit des Airials à Léon



La ferme de Grit

Ah, le canard landais ! Une institution ! Typique de la cuisine du Sud-Ouest, en pâté, en confit, en foie gras ou en rillons, il réveille les papilles et excite les sens après les déambulations bucoliques. Et pour les curieux qui s'interrogent sur ce qui va tomber dans leur assiette, une visite gratuite avec démonstration du gavage (peut-être pas nécessaire à voir pour tout le monde) est possible, à la Ferme de Grit et ailleurs.



La villa Agnoutine

A chaque village revient son original, son fou, son excentrique local, qui a pour particularité de mettre du piment dans la vie de la communauté. A partir des années 20, à Léon revient s'installer un curieux personnage : Loys Labèque. Vagabond aux tendances anarchisantes, aventurier empreint de mysticisme, il est aussi touché par la foi chrétienne et écrit des poèmes mystérieux pour le commun des mortels. Originaire de Léon, il va y trouver le repos jusqu'à la fin de ses jours, en 1941, à la villa Agnoutine. Reste le souvenir pour quelques habitants de cet homme étrange hantant les rues, « panama jaune, lunettes et lavallière noire, faux-col et manchettes en celluloid de dimension inoubliables ».

